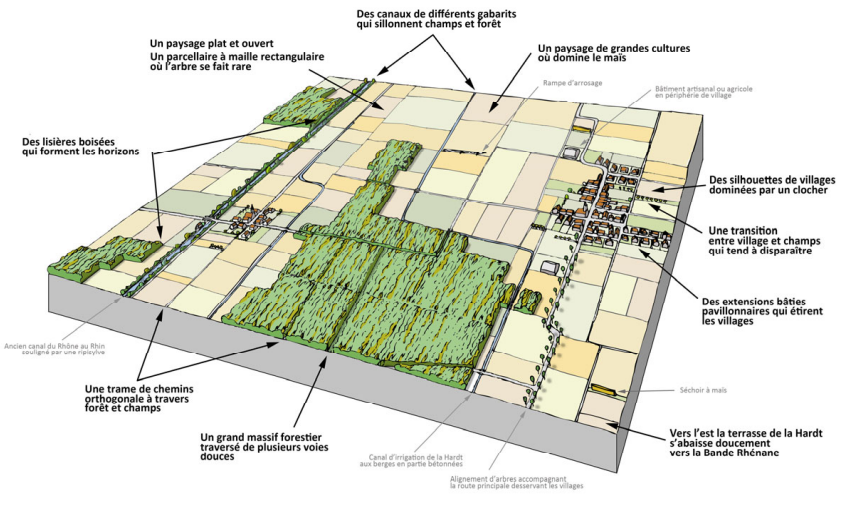
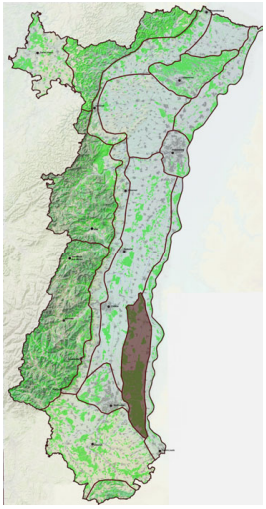
Hardt

La Hardt se compose d'un grand massif forestier inhabité au sud et de grandes étendues de cultures au nord, ponctuées de villages, sur une terrasse alluvionnaire sèche de galets.





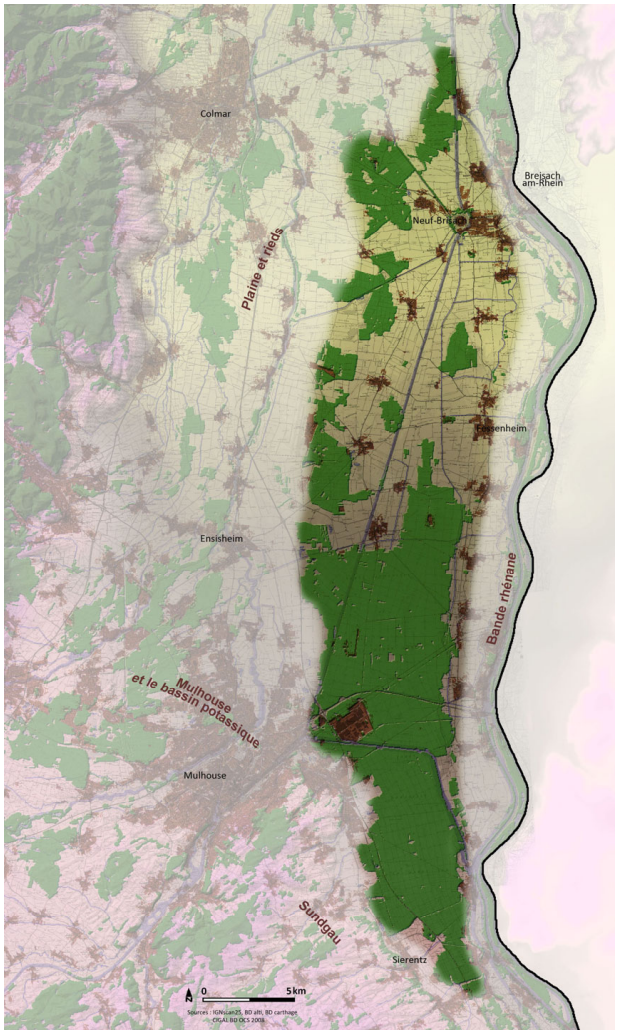
- **Portrait de la Hardt**
- **Repères géographiques de la Hardt**
- **Représentations et images de la Hardt**
- **Dynamiques et enjeux paysagers dans la Hardt**

© Atlas des paysages d'Alsace
09/2015

Portrait de la Hardt

Algosheim

LIMITES



La Hardt carte générale

Au nord

La Hardt s'arrête au sud de Markolsheim quand la terrasse alluviale s'amoindrit et que le paysage se referme par des boisements.

A l'est

La terrasse de la Hardt s'estompe progressivement, laissant place au paysage industriel et arboré de la bande rhénane.

Au sud

La lisière de la Forêt de la Hardt indique la fin de l'unité.

A l'ouest

La lisière de la Forêt Domaniale de la Hardt, prolongée au nord par un chapelet de boisements, marque le passage vers la Plaine, l'agglomération de Mulhouse ou les reliefs du Sundgau.

PORTRAIT SENSIBLE

Deux lignes de forces incontournables à l'est de la Hardt

Les reliefs tout proches de la Forêt Noire forment la toile de fond des paysages de la Hardt. Biesheim

A l'est de la Hardt, deux évènements majeurs dans le paysage s'imposent. Le premier, très visible, est constitué par les reliefs de la Forêt Noire et du Kaiserstulh coté Allemagne. Ces reliefs constituent la toile de fond des paysages de toute la partie non boisée de la Hardt. Les versants très proches s'offrent au regard, ce qui permet d'en appréhender la composition. Ils s'affichent avec une forte verticalité.

Le Rhin, tout proche de la Hardt, constitue l'autre évènement important, bien que restant invisible depuis la majeure partie de ce territoire. Avec la végétation et les infrastructures qui l'accompagnent, il forme une barrière visuelle et une coupure physique incontournables.

Une terre sèche, cernée de boisements

Le Hardt forme une longue terrasse sèche légèrement surélevée par rapport à la Plaine et au Rhin. Rumersheim-le-Haut

Plusieurs dénominateurs communs fondent l'unité paysagère de la Hardt : l'absence de relief, la longue terrasse alluviale, un sol séchant où les galets abondent, les horizons généralement boisés et l'absence de la perception de l'eau sauf quand elle est canalisée. Mais la Hardt regroupe des paysages bien différents, dont la spécificité est facilement appréhendable pour la partie forestière, mais plus ténue pour les parties cultivées par rapport à la Plaine.

Au nord, un plateau cultivé, homogène, aux horizons boisés

La Hardt agricole présente un paysage plat dominé par la maïsiculture, avec des horizons souvent boisés. Obersaasheim

Le nord de la Hardt est séparé de la Plaine par une couronne de boisements résiduels « maigres ». Une fois ces boisements périphériques franchis, la Hardt agricole offre un paysage ouvert, plat, dominé par les grandes cultures. La monoculture de maïs donne l'impression d'être encore dans la grande Plaine d'Alsace, puis, petit à petit, les nuances apparaissent. Les boisements et l'absence de cours d'eau révèlent un milieu sec, les affleurements de gros galets apparaissent à la surface des champs. De nombreux séchoirs à maïs grillagés ponctuent les vues. Quelques arbres jalonnent également le paysage. Les canaux étonnent, traçant de longues perspectives avec un ouvrage légèrement surélevé ou bien s'illustrant par de petites rigoles en béton hors sol. Les villages sont groupés et de faible importance au sein des cultures, il n'y a pas de constructions isolées hormis les hangars agricoles.

Au sud, un vaste massif forestier étiré

Les lisières forestières dans la Hardt sont denses et ne laissent que rarement passer les regards vers le sous-bois. Munchhouse

La forêt domaniale de la Hardt s'étire, parallèlement et à distance du Rhin, sur plusieurs kilomètres, mais reste peu large. Sa superficie importante fait sa grande force et son originalité dans la plaine d'Alsace. Elle forme une grande coupure, aux ambiances forestières intimes, qui apporte un fort contraste par rapport aux cultures ou à l'urbanisation alentours. Les vues y sont très limitées, favorisant une découverte de proximité. La faible richesse des sols et leur relative sécheresse transparaissent par des arbres chétifs. Les lisières ont de ce fait un aspect dense et souvent uniforme. Les chemins et les allées rectilignes ouvrent des couloirs étroits. À proximité de l'agglomération de Mulhouse, ils offrent des voies de promenade très fréquentées, notamment par les cyclistes. Plusieurs grands axes transversaux, dont un correspond à une ancienne voie romaine, donnent une vision rapide de la forêt. Le massif boisé est traversé par plusieurs axes reliant Mulhouse au Rhin et aux deux ponts au-dessus

du fleuve, donnant accès à l'Allemagne. Un des événements de cette unité est le passage du canal du Rhône au Rhin qui crée un une large perspective et forme un axe majeur de découverte de la forêt. Les lisières boisées encadrant le canal, recentrent l'attention sur celui-ci, apportant à ce bief une tonalité inédite et singulière par rapport à son passage dans un paysage ouvert.

A l'est, un entre deux urbanisé et agricole

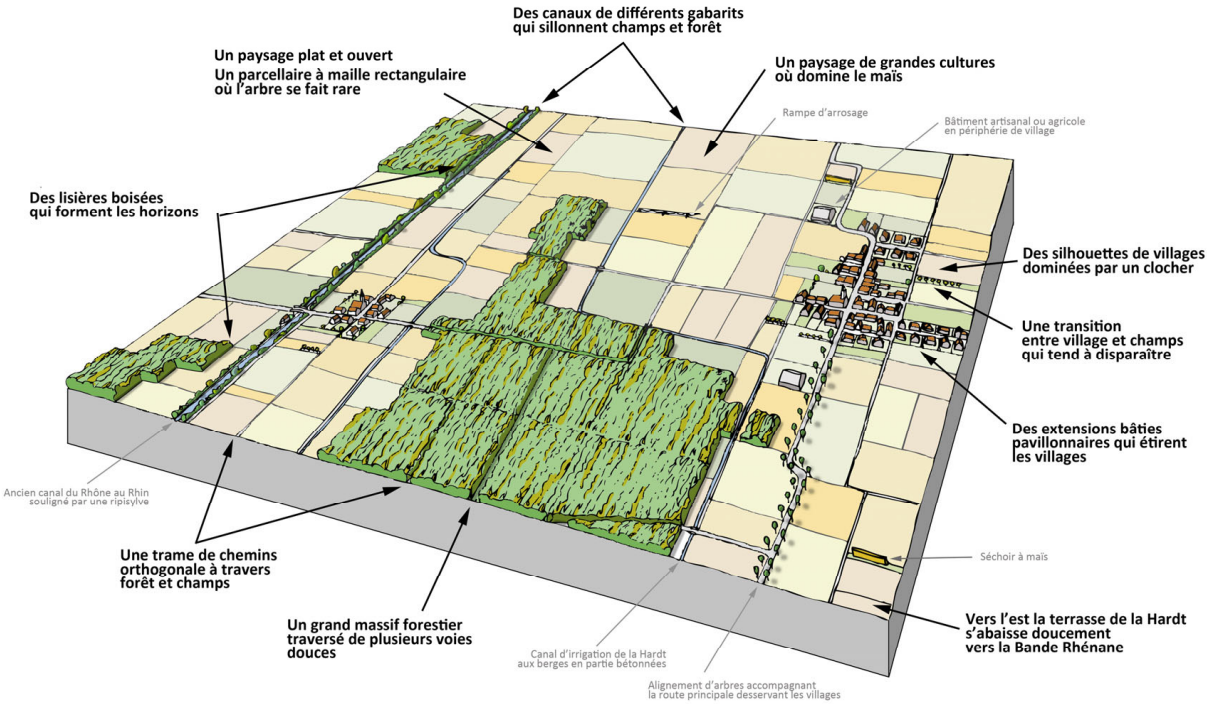
La RD 468 relie les villages implantés sur le rebord de la terrasse de la Hardt qui descend vers le Rhin (ici vers la gauche légèrement en contrebas de la route). Rumersheim le Haut

Vers l'Est, au-delà de la forêt mais avant les abords du Rhin, s'étend une bande de terre cultivée, ponctuée d'un chapelet de villages ou bourgs presque équidistants (tous les 3 à 5 km). Ceux- ci sont situés non loin de la lisière de la forêt et s'étendent plus ou moins vers le Rhin. Ces positions témoignent d'une implantation des centres anciens qui s'est effectuée au moment où le Rhin déambulait librement. Les habitations se sont implantées hors d'eau, sur le rebord de la terrasse, ce qui leur permettait de valoriser à la fois les terres sèches du bord de la Hardt et plus bas les terres humides des bords du Rhin. Un léger rebord subtil de terrasse alluviale jouant sur 3 à 5 mètres est parfois visible dans certains villages. Plus qu'ailleurs dans la Hardt, ces bourgs, implantés aux abords des voies de communications (canaux, routes et ponts transfrontaliers) ont été l'objet d'un développement récent, qui s'est étendu à proximité du Rhin. Ce territoire hétérogène en mutation affiche une plus grande complexité paysagère et urbaine.

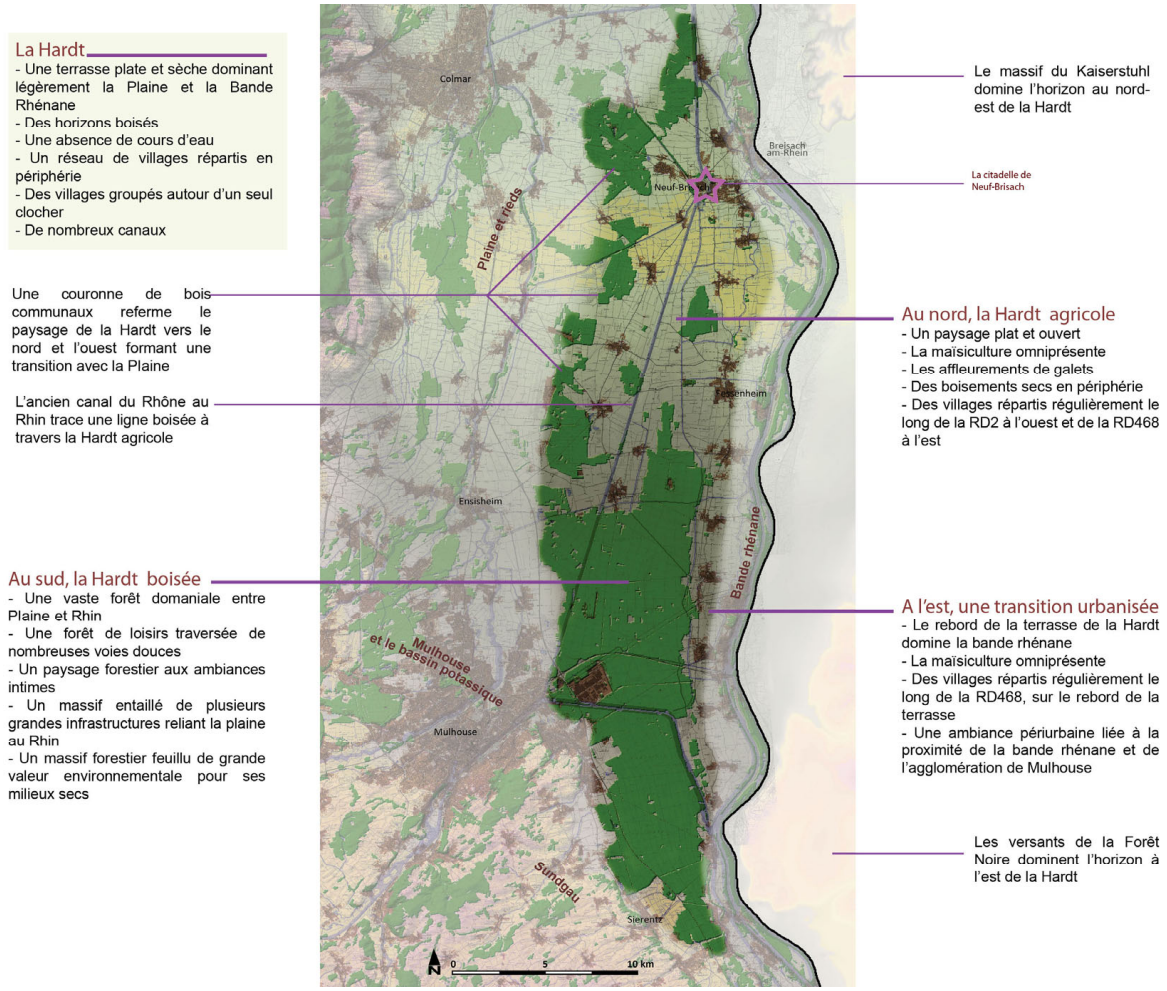
Le patrimoine des canaux

Le canal d'irrigation de la Hardt forme une rigole à travers la Hardt agricole. Obersaasheim

En l'absence de cours d'eau, les canaux constituent un trait caractéristique du paysage de la Hardt. Les plus anciens comme le canal Vauban et l'ancien canal du Rhône au Rhin sont accompagnés d'une bande boisée qui en souligne le tracé à travers le paysage très ouvert de la Hardt agricole. Leurs tracés sont ponctués d'anciennes écluses et de maisons éclusières. Il en va autrement avec le Canal d'irrigation de la Hart qui forme par endroit une rigole bétonnée traversant du nord au sud l'unité. Quant au canal du Rhône au Rhin, son fort gabarit lui permet d'ouvrir une perspective ample à travers la Hardt boisée.



Bloc-diagramme des paysages de la Hardt

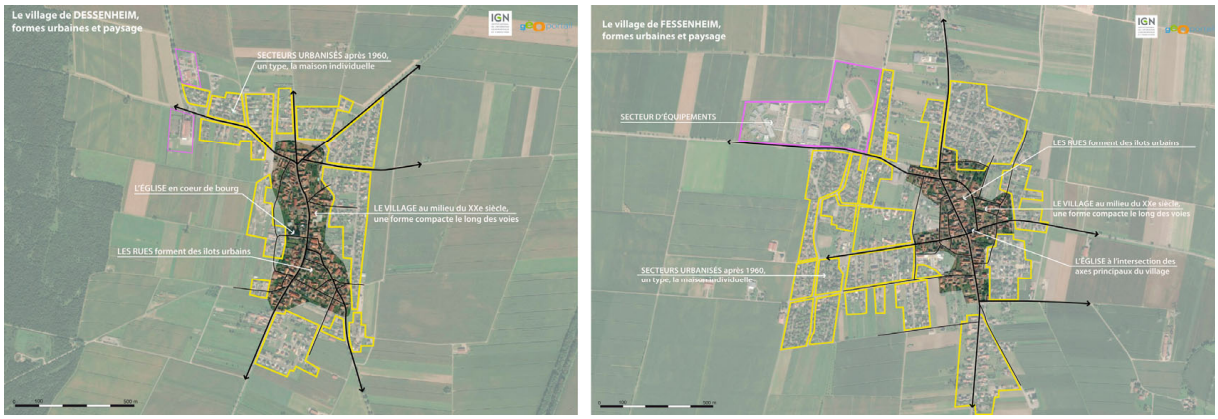


La Hardt carte légendée

LES PAYSAGES URBAINS DE LA HARDT

Des villages groupés le long du Rhin

Le paysage plat et relativement ouvert du Nord de la Hardt ne résume pas à lui seul l'implantation des villages, mais permet de comprendre la logique urbaine qui prévaut à leurs organisations. De type village-rue, les villages sont sensiblement orientés le long (ou à proximité immédiate) des voies de communication. Ainsi la RD2 et la RD468 fédèrent les villages en « chapelet » suivant une logique géographique qui longe le rebord de la bande rhénane, équidistants les uns des autres de quelques kilomètres seulement.



Composantes urbaines des villages de Dessenheim et de Fessenheim. Fond IGN Geoportail

L'îlot urbain, une composante au village

Les villages s'étirent le long de la rue principale, sur laquelle s'accroche la place ainsi que l'église et les bâtiments républicains des écoles et mairie. L'absence de relief conjugué à d'importantes emprises agricoles permettent la structuration du village suivant une logique en étoile ou en ramification arborescente partant du « cœur de bourg », à savoir l'espace urbain regroupant la vie du village (église, place, mairie, commerces,…), en direction des parcelles agricoles. Apparaît la notion urbaine d'ilot, ensemble de parcelles et de constructions ceinturées par un réseau de rues.

Cette unité que forme un îlot est remarquable par sa diversité :

- **diversité parcellaire** qui témoigne de la complexité des structures familiales et économiques. Le parcellaire agricole allongé se trouve découpé pour composer l'îlot en parcelles de profondeur et de largeur variées.

- **diversité des gabarits** construits des volumes qui composent l'îlot urbain.

L'ambiance villageoise plutôt lâche et hétérogène des villages de la Hardt vient de l'imbrication de ces volumes entre eux (confrontation d'échelles bâties, mitoyenneté décalée, volumes bas sur rue et plus haut sur cour, façade sur rue en pignon ou dans la longueur de l'habitation, entrée par la cour ou directe sur rue,…). Cependant, et d'une manière générale, les constructions s'implantent sur cour ouverte vers la rue, ménageant un cœur d'îlot, à l'arrière des parcelles, cloisonné et préservé des regards.

Fessenheim, les îlots sont entourés d'un ruban construit en bord de rue, tandis que les annexes, jardins et vergers composent le cœur d'îlot - Fond IGN Geoportail

La rue, rythmée par l'alternance des façades et des cours

La succession des pignons à l'alignement compose la rue. Rumersheim-le-Haut

Dessenheim, rue principale. Source street view

La succession de fermes sur cour ouverte marque le paysage de la rue. La répétition des bâtiments alignés donne une succession de façades principales et de pignons qui compose la rue. Les accès sur cour (muret, portail,…) créent des ouvertures visuelles latérales.

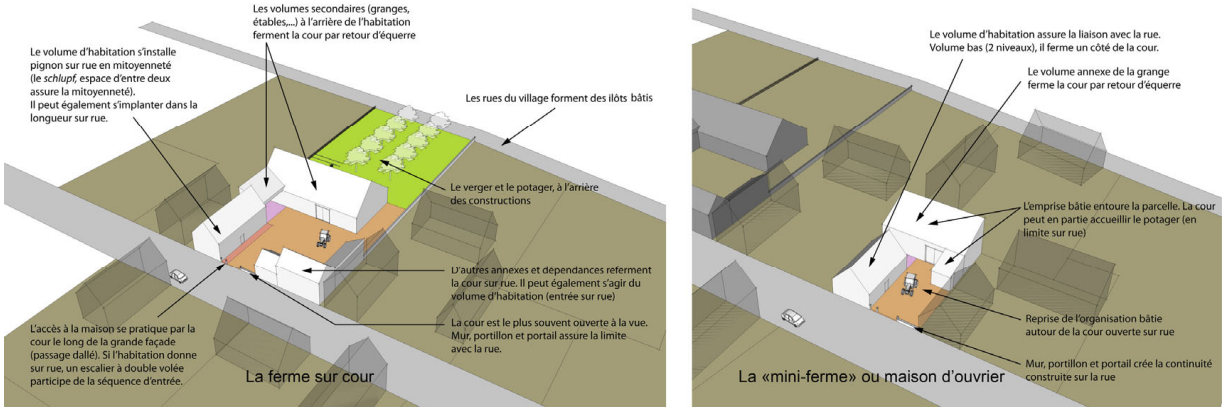
Les constructions basses (en RDC ou 1 étage) à usage d'habitation cadrent la rue. Suivant la taille de l'exploitation et les proportions de la parcelle, la rue est soit bordée par une façade pignon, soit par la grande

façade de l'habitation. Dans ce dernier cas, l'entrée « noble » se réalise directement sur la rue par un escalier à double volée.

La sobriété et l'absence de modénature dans les façades et portails sur rue témoignent d'une relative modestie des exploitants.

Un patrimoine architectural et urbain rural, mais pas seulement…

Si les formes urbaines héritées au village sont conditionnées par le monde agricole, il n'en demeure pas moins que la Hardt est riche d'une diversité bâtie (et parcellaire) due à sa très forte proximité avec le Rhin. Ainsi, en parallèle des grosses exploitations agricoles aisément repérables, les ouvriers agricoles ont également pu, grâce à une diversification de leurs activités économiques (pêche, exploitation du marais, batellerie, orpaillage), édifier de petites habitations, semblables au type de la ferme à bâtiments dissociés.



La ferme et la « mini-ferme » - Ferme sur cour et maison d'ouvrier, deux typologies bâties aux mêmes dispositifs urbains. Comparaison des stratégies d'implantation et de composition.

Ici, à Fessenheim, la cour est ouverte sur rue, et le volume d'habitation construit le paysage de la rue, en s'implantant pignon perpendiculaire à la rue à l'alignement. Le volume de la grande ferme la cour face à l'habitation dans une même implantation. Source street view

La ferme sur cour ouverte

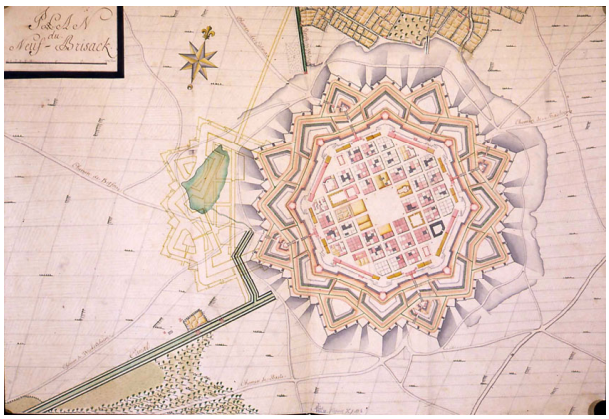
Les quelques grandes fermes des villages bordent la rue principale du village, reprenant la typologie de la ferme sur cour à bâtiments dissociés. Autour de la cour s'organise la vie de la ferme, rassemblant tous les bâtiments d'exploitation (grange au fond permettant le passage vers l'arrière de la parcelle, étable et remises sur les côtés, habitation en lien avec la rue).

Fessenheim, l'organisation spatiale est la même que pour la ferme sur cour mais avec des proportions plus modestes. Source street view

La maison d'ouvrier

La maison d'ouvrier agricole s'installe sur une parcelle plus restreinte (proportion de 2 à 3 fois plus petite), mais conserve une organisation autour de la cour ouverte sur rue. La partie habitation s'inscrit en limite de rue avec son pignon en façade, tandis que les annexes prolongent l'habitation et ferment la cour à l'équerre. Un petit jardin-potager face à l'habitation compose la transition avec la rue.

SITE PARTICUIER : Neuf-Brisach, une ville hors norme



Plan de la place forte de Neuf-Brisach-1750-source Alsatica.eu

Neuf-Brisach, ville créée ex nihilo en 1697 dans la plaine d'Alsace, après la perte de Vieux-Brisach au-delà du Rhin, est la seule et magnifique illustration du troisième système de fortification imaginé par Vauban. C'est Louis XIV lui-même qui, parmi les trois projets soumis par Vauban, choisit le plan octogonal qui est parvenu jusqu'à nous. Un canal est spécialement creusé jusqu'aux Vosges pour acheminer le grès rose nécessaire à la construction. Les terrassements sont réalisés par quatre régiments d'infanterie, en même temps que la maçonnerie et la charpente. Le décor des quatre portes fait l'objet d'un concours de l'Académie d'architecture, remporté par Mansard. *(Plan de la place forte de Neuf-Brisach/1750/source Alsatica.eu)*

Neuf-Brisach les fortifications et la porte d'entrée

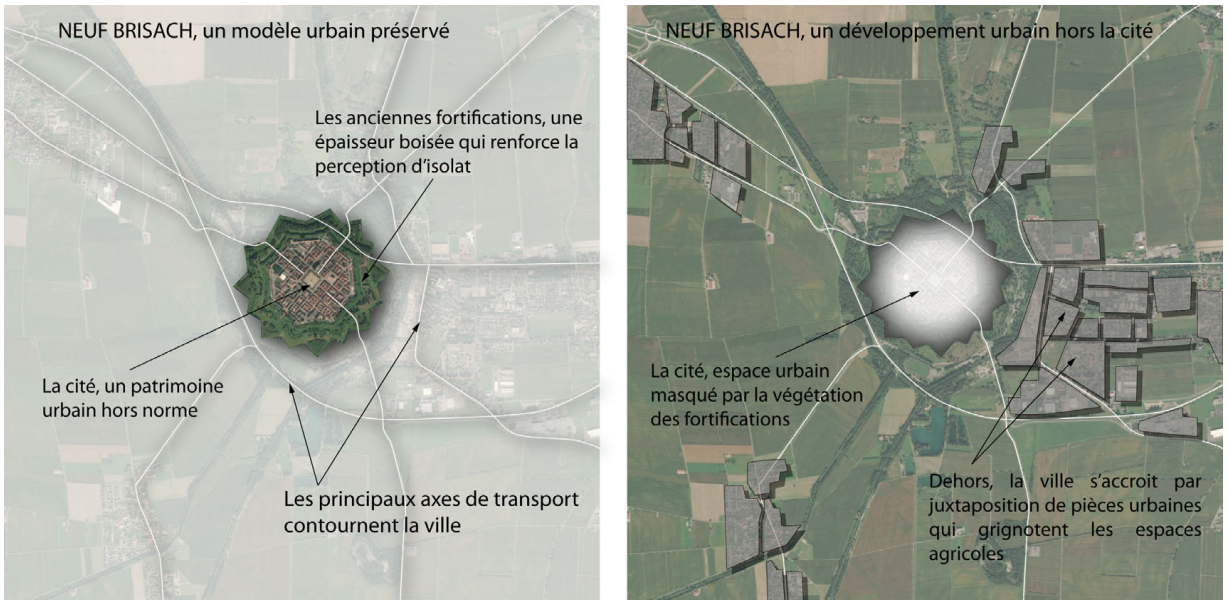
Sur le plan urbanistique, des principes simples régissent l'organisation interne : offrir des circulations pratiques pour que lieux du commandement, lieux du combat et lieux de l'activité civile s'intègrent harmonieusement sans se gêner.

Quarante-huit îlots de maisons s'organisent autour de la place d'arme centrale, distincte de la place du marché. Les casernes encadrent le lotissement.

Neuf-Brisach un paysage urbain ordonnancé autour d'un maillage orthogonal et de la place centrale

La ville sera souvent bombardée au cours des deux derniers siècles. En 1945, elle est soumise à d'intenses bombardements par l'artillerie américaine. Les fortifications restent intactes, mais les dégâts intra-muros sont considérables : 80 % de la ville est ruinée et la reconstruction se poursuivra durant plusieurs décennies en conservant la trame des rues, le découpage parcellaire et les gabarits urbains (implantations, volumes, hauteurs,…).

En 2008 la ville ainsi que l'ensemble de ses fortifications ont fait l'objet d'un classement au patrimoine mondial de l'UNESCO.



Ville d'exception dans toutes les acceptations du terme, Neuf-Brisach est aujourd'hui une icône urbaine qui n'est pas sans interroger la banalisation des extensions urbaines des bourgs avoisinant comme à Volgelsheim, créant un paysage confus et morcelé par les nombreuses voies de communication.

LES ELEMENTS DU PAYSAGE

Les éléments liés à l'eau

Canal d'iirigation. Obersaasheim

Canal d'irrigation

Quadrillant le territoire de la Hardt, les canaux d'irrigation compensent l'absence des cours d'eau. Ils créent un fil d'eau artificiel dont le niveau s'affranchit du sol (talus, rigoles en béton). Ils tracent de petites perspectives fraiches dans les paysages de grandes cultures d'apparence secs.

Grand canal. Petit Landau

Grand canal

Sa particularité, dans la Hardt, est de traverser la forêt. Il crée une perspective majeure, voire monumentale, qui contraste avec l'intimité des boisements qui le bordent d'une lisière continue. Il sert de support à de nombreuses activités de loisirs.

Les éléments liés à l'agriculture

Séchoir à maïs. Obersaasheim

Le séchoir à maïs

Il constitue l'un des symboles de la Hardt aujourd'hui, pleinement dédiée à la culture du maïs, dans ces sols chauds en été et irrigués. Leur présence répétée étonne, ce type de stockage grillagé à ciel ouvert paraissant fragile et exposé dans un système de culture intensive ou l'on s'attend plutôt à voir des silos plus classiques. Les petits linéaires de ces silos apportent une touche singulière de couleur dans les paysages hivernaux de la Hardt.

Rampe d'irrigation. Munchhouse

La rampe d'irrigation

Ces longues structures métalliques qui étendent leur bras, tel de gigantesques insectes, marquent les horizons et parlent tout comme les séchoirs à maïs de l'usage des terres agricoles. Ils rappellent l'importance de l'irrigation dans ces sols séchants et drainants.

La ligne de fruitier. Hirtzfelden

La ligne de fruitier, le verger

Le long d'une route, en périphérie de village ou bien encore sur une petite parcelle bordant la forêt ou le maïs, ces arbres fruitiers apportent une touche de diversité appréciable dans un paysage de grandes cultures.

Les éléments liés à forêt

Le bois maigre des sols secs. Niederentzen

Le bois maigre des sols secs (robinier, pins…)

La faible richesse du sol donne une tonalité particulière aux boisements, composés de taillis et de de taillis sous futaie maigres, bien loin de l'opulence de l'autre grande forêt de l'Alsace (Haguenau).

Le chemin et la piste cyclable dans la forêt. Rixheim

Le chemin et la piste cyclable dans la forêt

Les circulations douces (chemin, pistes cyclables) sont organisées en une trame géométrique dans la Hardt. Dans les parties cultivées, les chemins offrent des vues sur le paysage environnant ouvert. Dans la forêt, ils constituent un vecteur de découverte indispensable, donnant accès à l'intimité des boisements. Ils constituent les principales ouvertures qui tracent de longues perspectives à travers le massif boisé.

La lisière. Roggenhouse

La lisière

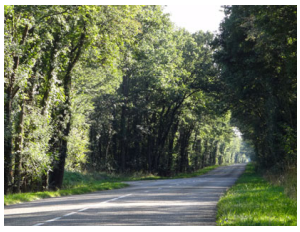
Ce front boisé constitue une des éléments important de la perception du paysage. Même dans les parties ouvertes, les lisières des boisements limitent l'horizon. La lisière constitue la première perception de la forêt puis elle accompagne les routes et les chemins, constituant bien souvent la seule image des lieux.

Les éléments liés à la route

L'alignement d'arbres. Heiteren

L'alignement d'arbres

Accompagnant la route, il en révèle le tracé de loin et jalonne le parcours. Dans la Hardt les plus anciens sont souvent incomplets. De nouveaux alignements sont installés sur de petites routes menant à un bourg.



La traversée forestière. Munchhouse

La traversée forestière

Plusieurs grands axes routiers traversent la largeur de la forêt de la Hardt. Compte tenu de vitesse du déplacement, ces perspectives dans les boisements donnent l'impression d'un couloir souvent uniforme, voir monotone.

Le carrefour forestier. Munchhouse

Le carrefour forestier

C'est un point qui apporte une diversité dans les parcours routiers ou pédestres dans la forêt. Il participe à une bonne orientation et forme des points de repères essentiels.

Les éléments liés au bâti

Le village à un seul clocher. Heiteren

Le village à un seul clocher

Dans la partie nord de la Hart les silhouettes des villages sont groupées, surmontées d'un seul clocher. Il y a peu de petites parcelles de prés ou de vergers autour des villages.

Lotissement. Fessenheim

Le lotissement

Le développement récent des villages a entrainé la construction de lotissement en périphérie des villages ou un peu plus à l'écart. Les formes, les matériaux, ou encore les rues offrent une toute autre ambiance, plus standard, par rapport au centre tout proche.

La ferme sur cour. Rumersheim le Haut

La ferme sur cour

Les quelques grandes fermes des villages bordent la rue principale. Formée de bâtiments dissociés donnant sur l'espace de la cour ouverte, la ferme est une typologie constante de la plaine d'Alsace. Les rues se trouvent là encore marquée par une cette succession de pignons ou façades longeant la rue et alternant avec les ouvertures visuelles sur les cours privatives.

La maison d'ouvrier. Fessenheim

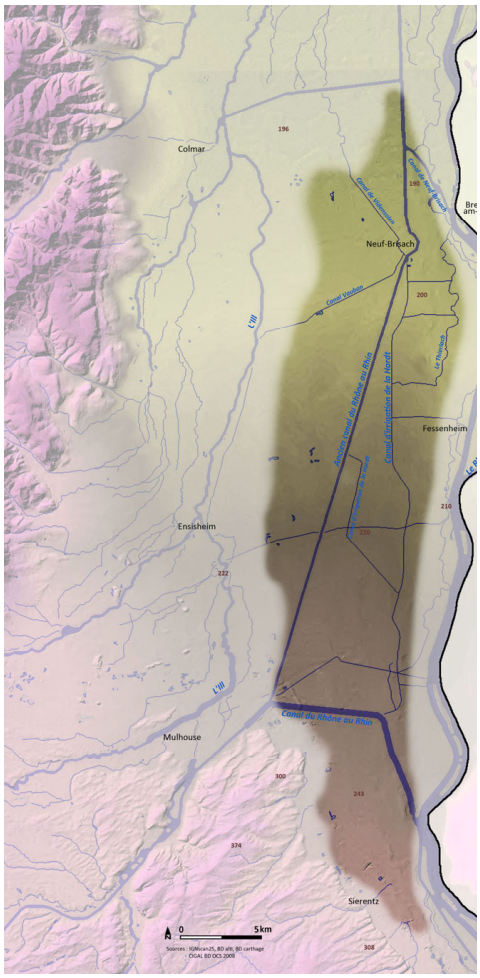
La maison d'ouvrier

La proximité du Rhin favorise l'émergence de petites activités économiques. De nombreuses familles rurales s'installent au village dans de petites habitations reprenant le type de la maison sur cour. Sur des parcelles de petites dimensions, les constructions basses affirment la poly-activité des gens qui y vivent.

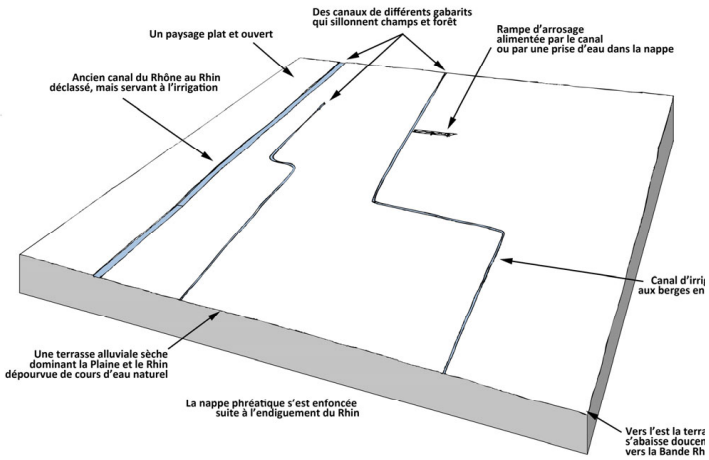
* * * * *

Repères géographiques de la Hardt

Relief et eau



Hardt carte eau et relief



Hardt bloc eau et relief

Une grande terrasse

La Hardt forme une terrasse légèrement surélevée dans la plaine alsacienne, bordée à l'ouest par l'Ill et à l'est par le Rhin. Le relief est peu marqué avec une altitude moyenne de 220 m. la Hardt culmine à son extrémité sud à 257 m d'altitude pour descendre en pente douce vers le nord : 200m à Neuf-Brisach. Vers l'est, le rebord de la terrasse domine de 3 à 5 m la bande rhénane. Vers l'ouest, la dénivelée est par contre insensible avec la plaine, tandis qu'au sud de Mulhouse, les reliefs du Sundgau dominent nettement la Hardt.

Une nappe phréatique profonde et des canaux en surface

La Hardt est une région sèche où la nappe d'eau très profonde n'alimente plus aucun cours d'eau naturel. En revanche elle est sillonnée d'une multitude de canaux d'époques, de gabarits et d'usages variés : canaux Vauban

rayonnant vers la citadelle de Neuf-Brisach, ancien et nouveau canaux du Rhône au Rhin, canal d'irrigation de la Hardt.

Des canaux de navigation

Le Canal de Colmar et le Canal de Neuf Brisach sont encore utilisés. Leur gabarit les destine principalement au tourisme fluvial. Le Canal du Rhône au Rhin a été créé pour le transport fluvial. Dans sa partie Sud (entre le Canal de Colmar et Mulhouse), il est aujourd'hui déclassé mais reste utilisé aujourd'hui pour l'irrigation.

Des canaux d'irrigation

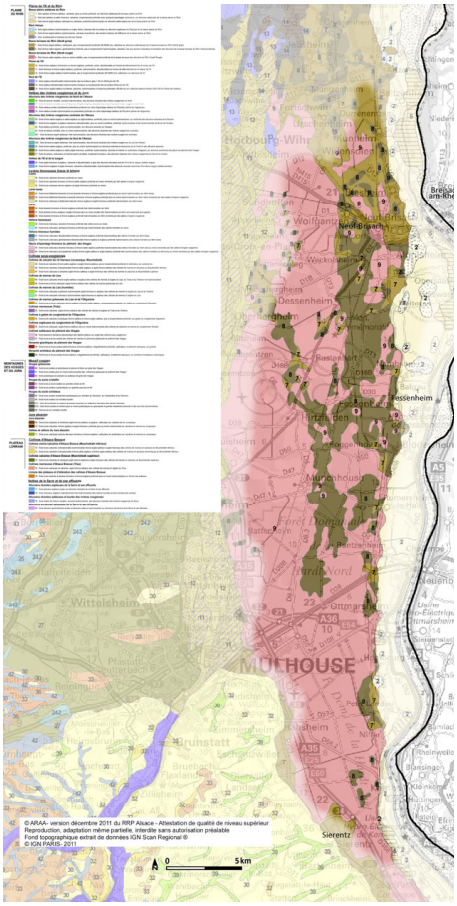
Le Canal Vauban, qui est situé en prolongement du Quatelbach, a servi pour acheminer les pierres lors de la construction de la citadelle de Neuf-Brisach. Des vannes permettent encore aujourd'hui de procéder à l'inondation des fossés de défense. Ce canal est utilisé comme ressource pour l'irrigation. Il se prolonge vers le Nord par la Rigole de Widensolen qui permet de transporter de l'eau pour soutenir le débit de la Blind.

Le Canal de la Hardt a été mis en service dans les années 50 pour compenser l'affaissement de la nappe suite à la canalisation du Rhin. Il a été conçu pour l'irrigation par submersion, ce qui impose un niveau d'eau supérieur au niveau des champs. C'est pourquoi ses berges sont généralement bétonnées (20 km sur 30). Il est utilisé pour l'irrigation et pour le transport d'eau. Son utilisation pour l'irrigation est toutefois en baisse suite au développement des capacités d'irrigation par pompage dans la nappe phréatique.

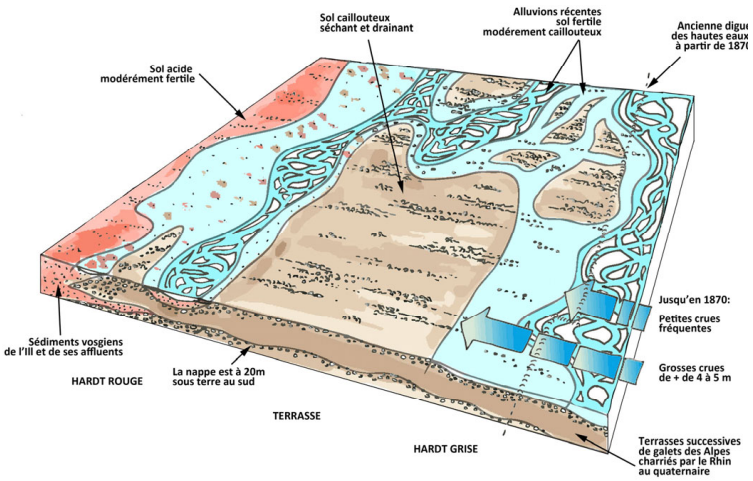
Suite aux nombreux aménagements hydrauliques, les cours d'eau de la Hardt constituent un vaste réseau interconnecté. L'eau du Rhin est utilisée pour alimenter les canaux à partir de nombreuses prises d'eau (Huningue, Kembs, Ottmarsheim, Kunheim ...). Les ouvrages sont interdépendants, si bien qu'il est difficile voire impossible, de supprimer des éléments malgré leur désaffectation. Ils jouent également des rôles importants au niveau de la biodiversité, des paysages et pour recharger la nappe en eau de bonne qualité.

Le Canal du Rhône au Rhin traverse la forêt de la Hardt. Arrivée sur Niffer

La roche et le sol



Hardt carte des principaux sols. source ARRA



Hardt bloc roches et sols

La Hardt s'étend entre l'Ill et le Rhin, sur l'ancien cône de déjection glaciaire du Rhin. Les formations géologiques typiques de la Hardt sont des alluvions rhénanes riches en calcaire. Les forêts sont localisées sur les bancs de graviers pauvres et filtrants de l'époque würmienne, tandis que l'agriculture occupe les limons sableux, plus riches. En l'absence de relief, la qualité des sols est principalement liée au substrat géologique, en particulier à la charge des sols en cailloux et à la grande profondeur de la nappe. L'éloignement de la nappe phréatique et les faibles précipitations accentuent les difficultés de croissance.

Le substrat est fait de dépôts grossiers caillouteux, de très grande épaisseur, charriés par le Rhin lors de la glaciation wurmienne, imperméabilisés lors des travaux de Tulla. Les réserves en eaux sont réduites. Des variations sont introduites par des dépôts plus récents.

Les sols de la Hardt sont très sensibles au lessivage.

L'épaisseur des alluvions varie du sud au nord de 50 mètres près de Bâle jusqu'à 250 m près de Neuf-Brisach.

Un autre facteur influe sur l'occupation des sols de cette région naturelle, il s'agit du niveau supérieur de la nappe phréatique qui est de plus en plus proche de la surface quand on se rapproche du nord.

On distingue deux grandes régions dans la Hardt :

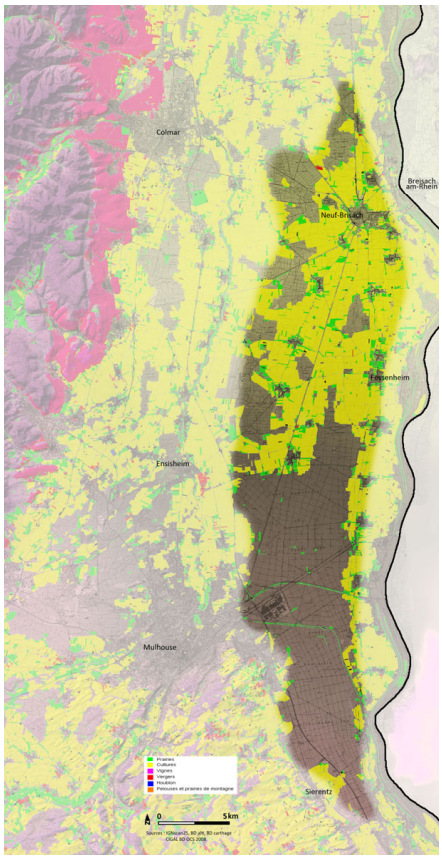
- la Hardt rouge sur la terrasse supérieure du Rhin dont les sols sont constitués d'un banc de graviers grossiers. Ces graviers trop perméables et trop secs sont peu favorables à la culture. Une forêt de charmes et de chênes peu productive recouvre ces sols.

la Hardt grise est le niveau inférieur de la basse terrasse du Rhin. Ces sols bénéficient des apports de dépôts limoneux fins apportés par les hautes eaux.

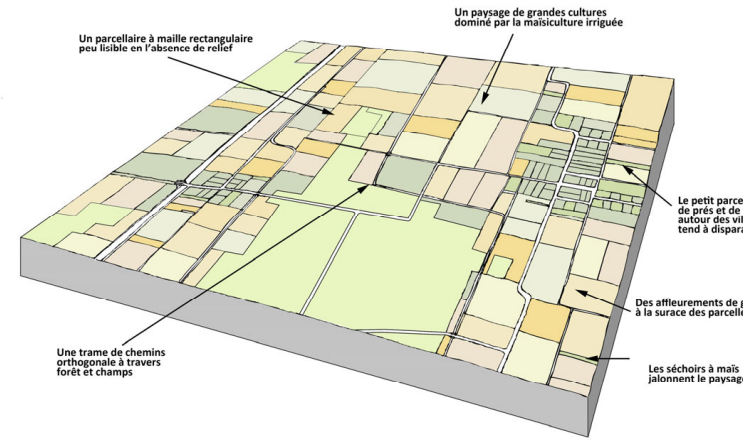
Tout en bordure du fleuve, les sols sont plus sableux, s'agissant souvent des bras morts du Rhin comblés et recouverts de limons. Les sols de cette région sont beaucoup plus favorables à la culture. Le Rhin était bordé d'une forêt alluviale.

Les sols de la Hardt gardent la trace des nombreux apports limoneux et sableux déposés lors des inondations. Dessenheim

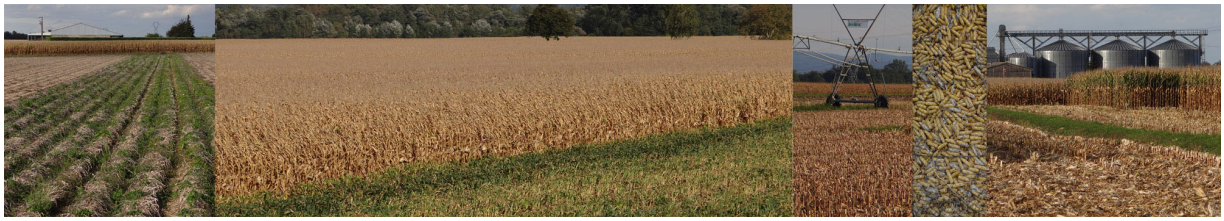
Agriculture



Hardt carte agriculture



Hardt bloc la terre

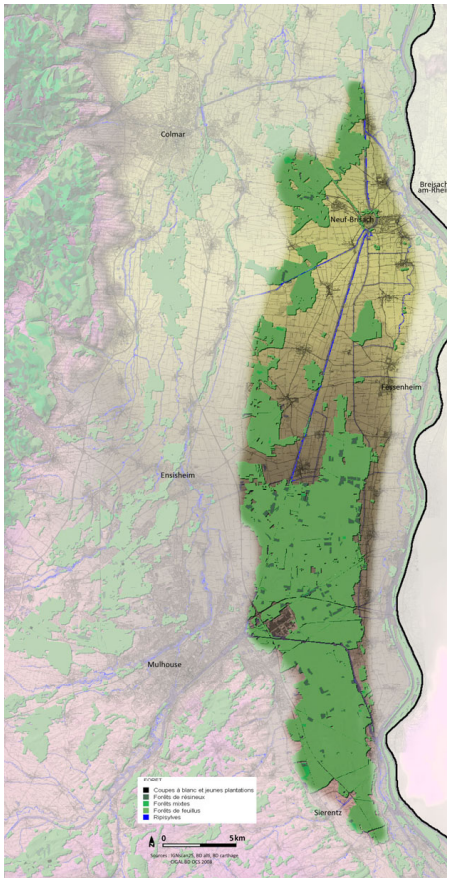


Les terres de la Hardt gardent une réputation de pauvreté due au sol médiocre, à la sécheresse climatique et pédologique, elle-même aggravée par l'abaissement de la nappe phréatique, consécutive à l'endiguement du Rhin. Depuis 1960, c'est l'irrigation qui contribue à une meilleure exploitation de ces terres, 16 000 ha sont ainsi irrigués sur les 20 000 de la SAU (source RGA 2000). La maïsiculture avec irrigation est ainsi très largement dominante, cette technique permettant l'expression du potentiel de production de la zone. Les cultures de céréales ont très fortement régressées. Quelques cultures légumières de plein champ, des élevages porcins et cunicoles hors-sol complètent les productions de la Hardt.

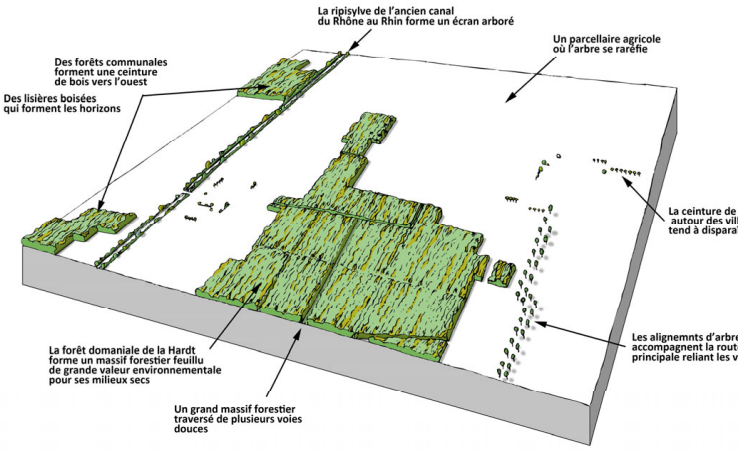
Les terres de la Hardt souffrent doublement de la sécheresse du fait de la perméabilité excessive des graviers grossiers qui les constituent et d'une faible pluviosité annuelle. Un dicton alsacien dit : "Il faudrait dans la Hardt qu'il pleuve une fois tous les jours de la semaine et deux fois le dimanche" !

Le canal d'irrigation de la Hardt et les rampes d'arrosage à travers les grandes parcelles géométriques de maïs. Blodelsheim

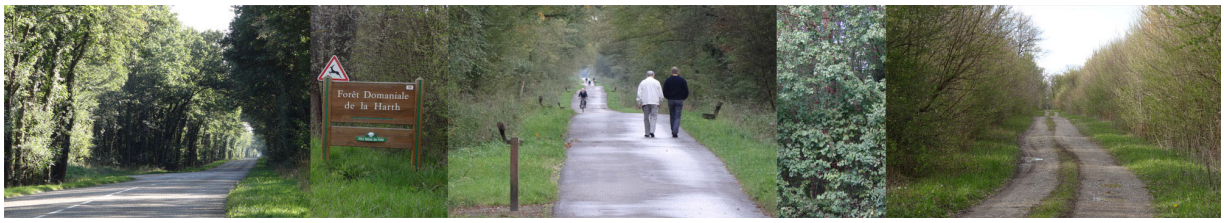
Forêt



Hardt carte forêt



Hardt bloc arbre



Les forêts de la Hardt représentent le reste d'un vaste massif forestier qui occupait, rive gauche du Rhin, les quelques 50 000 ha du cône alluvial rhénan. La forêt occupe aujourd'hui une surface de 19.141 ha soit un taux de boisement d'environ 38 %. Les forêts publiques sont dominantes avec les 14 000 ha de la Forêt Domaniale de la Harth et les huit massifs communaux situés au Nord qui totalisent environ 3 000 ha. Les forêts privées couvrent 2.000 ha.

La forêt domaniale de la Hardt au Sud, constitue la seconde forêt d'Alsace avec ses 14 000 hectares d'un seul tenant, derrière la forêt de Haguenau. Propriété des Habsbourg, elle est revenue à Louis XIV à l'issue de la guerre de Trente Ans. Propriété de l'État, elle est recensée comme zone de protection spéciale Natura 2000. Elle constitue non seulement la plus grande charmaie naturelle d'Europe, mais abrite également des pelouses steppiques très rares en Europe occidentale.

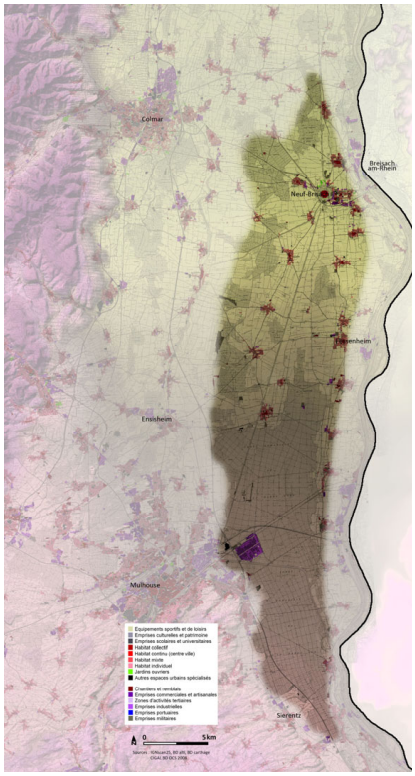
Les types de peuplements principaux de la Hardt sont les mélanges futaie-taillis et les taillis simples. Les conditions sèches de la Hardt expliquent, voire imposent le choix de ces traitements par les gestionnaires.

Dans les mélanges futaie-taillis, les essences prépondérantes de la réserve sont les chênes sessile et pédonculé. Le taillis comprend surtout du robinier faux-acacia et du chêne et quelques arbres fruitiers (cormier, merisier, alisier). Les peuplements sont souvent pauvres et de dimensions modestes. Autre formation importante de la Hardt, les taillis qui sont surtout composés de robinier faux acacia, une des rares essences à s'adapter dans les conditions difficiles rencontrées localement.

Les futaies, minoritaires dans la Hardt, sont dominées par les chênes communs, dont le chêne sessile qui est le mieux adapté. Le chêne pédonculé, bien que présent, souffre de la sécheresse et est l'objet d'un dépérissement très important. On peut souligner la présence de chêne pubescent. En ce qui concerne les résineux, seul le pin sylvestre occupe une place significative.

La forêt de la Hardt forme le second plus grand massif de plaine en Alsace derrière la forêt de Haguenau. Vue depuis Habsheim

Urbanisme



Hardt carte urbanime

Hardt bloc pierre

L'occupation de la Hardt est assez tardive puisque les défrichements ne commencèrent timidement qu'au VIIIème siècle puis continuèrent au Moyen-Age. Certains villages sont ainsi nés à cette époque. D'autres sont apparus plus tard, gagnés sur la forêt, comme Munchhouse. Ces villages ont une structure compacte afin de ne pas empiéter sur les terres cultivables et pour mieux se défendre contre les éventuels agresseurs. Les villages dont la structure est plus allongée le long d'un axe principal sont souvent des villages reconstruits plus tard au XVIème et au XVIIème siècle.

Les villages de la Hardt s'échelonnent selon deux axes qui convergent vers Neuf-Brisach. A l'est, les villages sont pour la plupart implantés le long de la RD468 reliant Marckolsheim à Kembs par le rebord de la terrasse de la Hardt. A l'ouest, la RD2 relie les villages implantés entre Neuf-Brisach et Ensisheim.

Seule enclave urbaine en pleine forêt de la Hardt, à 10 km de Mulhouse, l'usine Peugeot s'est implantée en 1962, sur les 225 ha d'un ancien champ de tir.

Principale agglomération de la Hardt, Neuf-Brisach, fut créée en 1697, sur un plan octogonal. Aujourd'hui la citadelle constitue une agglomération qui s'étire vers le Rhin avec les communes de Volgelsheim, Algosheim et Voglgrun.

Les communes de la Hardt ont poursuivi un accroissement dynamique porté par la proximité des pôles économiques de la bande rhénane et de l'agglomération de Mulhouse.

La citadelle octogonale de Neuf-Brisach et son prolongement en direction du Rhin

* * * * *

Représentations et images de la Hardt

Une forêt sèche associant chênes, charmes et pins, et une ville-forteresse. Tels sont les principales représentations de paysages associés à l'unité de paysages de la Hardt. Mais seule la ville fortifiée de Neuf-Brisach bénéficie d'une réelle « image ».

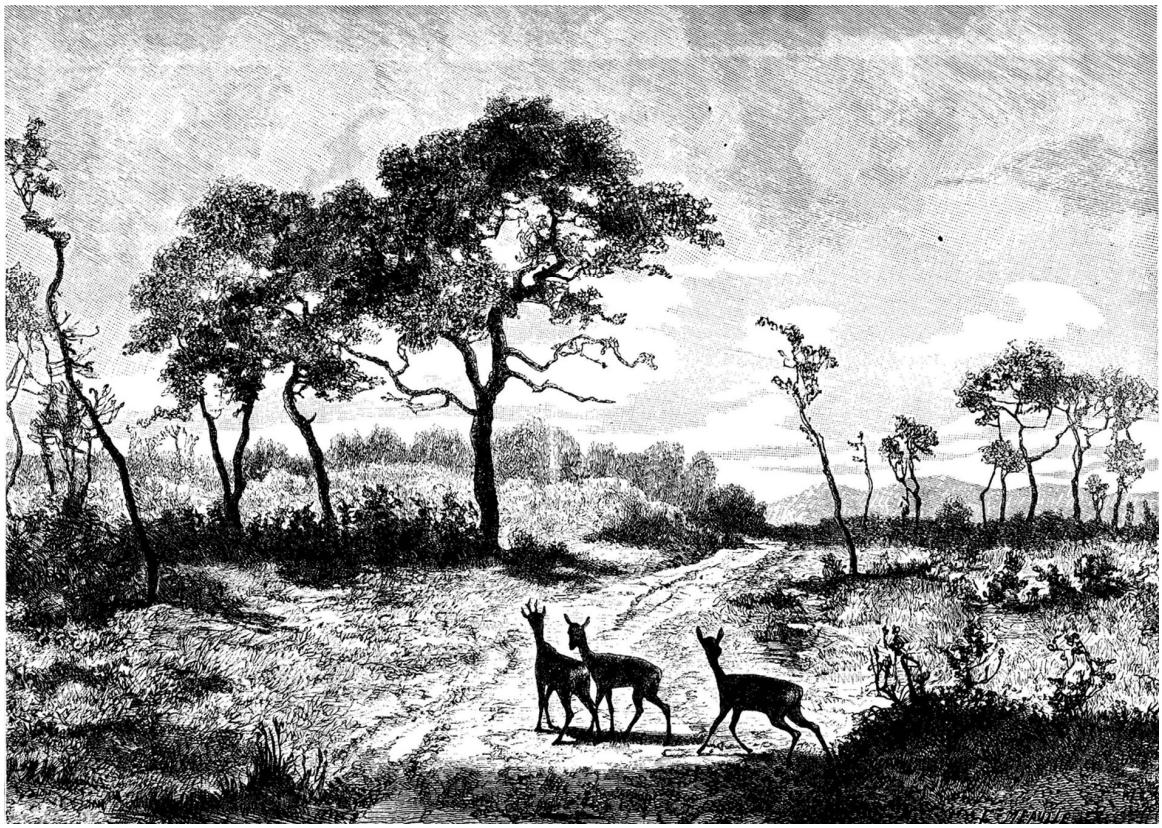
Images anciennes : un paysage de forêt et de plaine animée par la forteresse de Neuf-Brisach

« *Entre le Rhin et l'Ill, le territoire aride allant des collines du Sundgau au Ried, depuis Blotzheim et Huningue jusqu'à la limite départementale entre la Haute et la Basse-Alsace, forme la Hart. Hart, en vieil allemand, désigne une forêt ou une région boisée, s'écrivant aussi indifféremment Haardt, Hard ou Harth, suivant les variantes d'une orthographe mal fixée dans l'origine.*

(…)

Actuellement la forêt de la Hart constitue encore un massif d'un seul tenant de 14000 hectares environ de superficie, sur une longueur de 32 kilomètres et une largeur de 2 à 12. Dans la moitié de sa longueur elle est traversée par le canal du Rhône au Rhin, du nord au sud entre Münchhausen et l'île Napoléon, d'où se détache, dans la direction de l'ouest à l'est, le canal ou l'embranchement de Huningue. Elle confine, dans son pourtour, aux banlieues de 23 communes, dont les terrains arables avoisinant la forêt s'appellent Hartfeld ou Campagne de la Hart. A vrai dire, le peuple des campagnes applique le nom de Hart à tout l'ensemble des cantons d'Ensisheim et de Habsheim, partiellement à ceux de Landser et de Huningue, dont ces communes ressortissent et qui conserve ainsi le caractère d'une véritable division géographique. Le massif du Kastenwald, du côté de Brisach, et les bois moins étendus situés dans l'intervalle sont autant de restes de l'ancienne Hart primitive, rebelles au défrichement. Il s'en faut que les bois de la Hart soient aussi beaux que ceux de la forêt de Haguenau et surtout des montagnes. Leurs essences dominantes sont le chêne et le charme. »

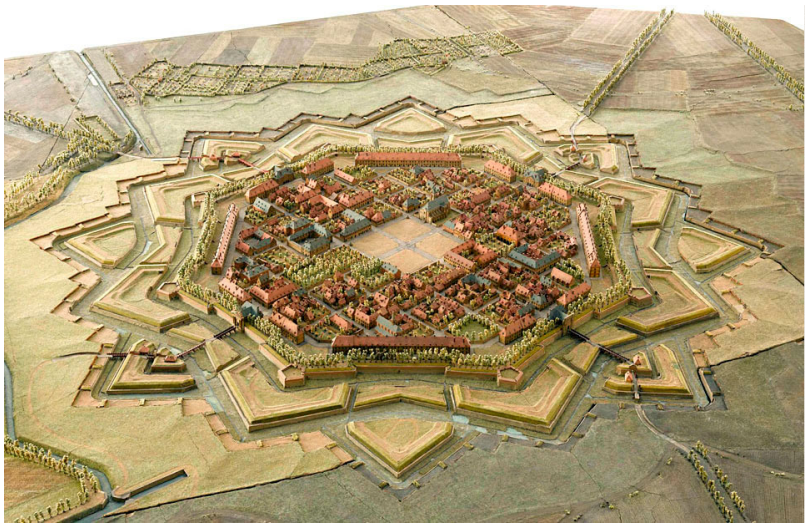
Charles Grad, L'Alsace, le pays et ses habitants, Hachette, 1906.



La forêt de la Hardt
Une image de forêt où les taillis et les buissons dominent. Le chemin forestier s'ouvre sur un horizon dessiné par une ligne de reliefs. Les trois chevreuils au premier plan ajoutent une note charmante à cette scène forestière. Une image rare de la forêt de la Hardt.
Illustration extraite de : Charles Grad, L'Alsace, le pays et ses habitants, Hachette, 1906, p. 192
Source Gallica : http://gallica.bnf.fr/ark :/12148/bp...

« *Le Kastenwald barre l'horizon ; vaste seulement de 643 hectares, cette forêt s'étend du nord au sud sur une grande longueur. Le taillis sous futaie qui la compose est partagé entre les communes limitrophes, mais Neuf-Brisach, malgré la proximité, n'a aucune part dans ce domaine, son territoire ne comprend d'ailleurs que l'espace délimité par l'enceinte. A la sortie de la forêt, de grandes cultures apparaissent jusqu'à la zone incertaine où stagnent des coulées oblitérées du Rhin, où des flots d'eaux vives provenant d'infiltration continuent les anciens bras errants du fleuve. La plaine, entourée par les bois, les terres sèches et les forêts insulaires du Rhin, offre quelque splendeur rustique. Au cœur, à près d'une lieue du fleuve, s'étend la forteresse de Neuf-Brisach, œuvre française devenue une des principales défenses allemandes sur le puissant cours d'eau.* »

Victor Ardouin-Dumazet, *Voyage en France*, 3e édition, Berger Levrault, 1919, p. 43



Plan-relief de la ville de Neuf-Brisach à l'échelle 1/600, 1703-1706, Paris, musée des Plans-Reliefs
La forteresse de Neuf-Brisach est construite par Vauban sur ordre de Louis XIV après la perte de Vieux-Brisach - l'actuelle Breisach-am-Rhein - suite aux Traités de Ryswick (1697). Ce plan relief d'une superficie d'environ 15 m² montre la citadelle de Vauban dominant son environnement immédiat : le Rhin et la plaine cultivée d'Alsace que viennent animer çà et là des vergers et des alignements d'arbres.
© RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda

Neuf-Brisach, Vue générale, de Barbier, ill. et J.-A. Chovin , ill. , 1751
Extrait de : Jean-Daniel Schärpfli, Alsatia illustrata : Celtica Romana Francica (vol. 2), Typographia Regia, 1751. Bibliothèque nationale de Strasbourg

Cette gravure privilégie le paysage agricole environnant de Neuf-Brisach à la ville elle-même. Le point de vue presqu'au ras du sol met en valeur la silhouette de l'église et de son clocher ainsi que la ligne de collines formant l'horizon. Dans ce paysage de campagne très ordonnancée où les arbres sont quasi-absents, le grand dégagement créé par le ciel et les nuages joue un rôle important de contre-point.

Images contemporaines : peu de paysages

« *Entre le Rhin et les Vosges, les chevreuils, les sangliers et les cerfs grandissent dans la forêt de la Hardt, deuxième plus grande forêt d'Alsace,... vous êtes dans la Plaine de l'Alsace, drainée par les rivières, où les cultures céréalières prospèrent. A proximité de cette grande charmaie naturelle, où se cueillent le muguet et le champignon, se trouvent des trésors du patrimoine : Neuf-Brisach, ville forteresse classée au Patrimoine Mondial de l'Unesco est un chef d'œuvre d'architecture militaire réalisé par l'ingénieur Vauban... et l'Écomusée d'Alsace, grand musée vivant, retrace la vie et le travail dans une superbe reconstitution des villages alsaciens d'autrefois.* »

Office de tourisme du pays de Brisach
http://www.tourisme-paysdebrisach.com/fr/

Le paysage réduit à la photo aérienne

Dans cette unité de paysage dont est exclu le Rhin, les représentations de paysage sont donc rares. Les cartes postales anciennes ne viennent pas vraiment compenser ce déficit. Cependant, à partir des années 1950, le développement des photos aériennes donne une certaine visibilité à ce territoire. Mais cette iconographie reste le plus souvent pauvre et ne rend que peu justice aux campagnes et à leurs motifs.

Le bourg de Habsheim en 1919, carte postale, collection particulière

Le bourg de Habsheim, carte postale des années 1970-80, collection particulière

A proximité de l'agglomération mulhousienne, le bourg d'Habsheim, dans cette carte postale du début du XXe siècle, est présenté au centre de son finage, inscrivant ainsi le bourg dans les représentations classiques des villages alsaciens. Le premier plan met en valeur la couronne cultivée constituée en grande partie de vergers. L'église et son clocher, au centre, se détachent sur une ligne de relief bleutée.

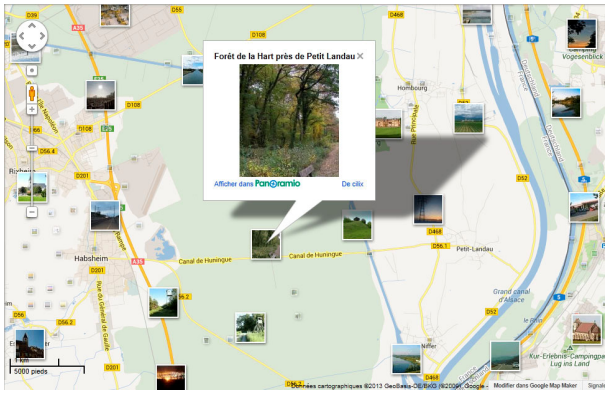
Le même bourg, photographié d'avion plus d'un demi-siècle plus tard. Hormis l'apparition d'un grand lotissement qui marque une transformation radicale du paysage, la vue aérienne ne peut rendre compte que très partiellement de la composition paysagère du bourg. L'église n'apparaît plus ici que comme un élément parmi d'autre. Le contraste entre la plaine et les reliefs est gommée par la prise de vue surplombante.

Kunheim, carte postale, années 1970

Kunheim, carte postale, années 1970

En limite nord de l'unité, le bourg de Kunheim s'inscrit dans un paysage de plaine qu'un reliquat de forêt vient cadrer. La photo aérienne révèle aussi la composition urbaine de ce village de la Hardt : des constructions basses qui cadrent la rue, des jardins en cœur d'îlots. L'architecture n'est pas ici un sujet des représentations en raison certainement de la relative modestie des habitations.

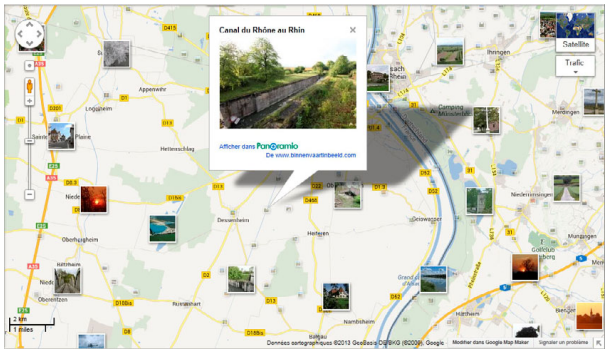
La forêt : un environnement, pas vraiment un paysage



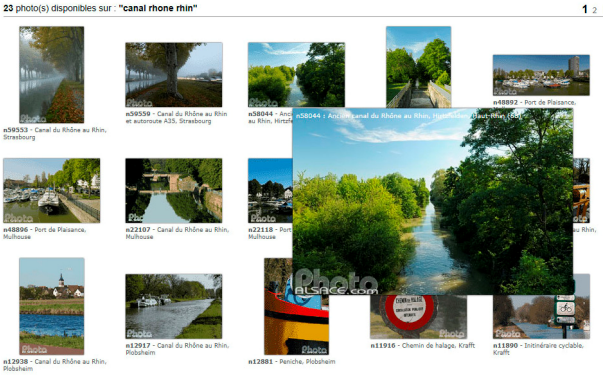
Forêt de la Hardt, photographies mises en ligne par les Internautes sur Google maps, juin 2013

La forêt est très peu représentée. A peine présente dans les albums de photographes amateurs, elle est quasi absente des images institutionnelles. En revanche, les randonneurs et les cyclistes sont souvent invités à la parcourir ou à la traverser grâce aux nombreux circuits proposés par les collectivités locales.

Les canaux : un motif peu présent dans les images institutionnelles, mais révélé par les photographes amateurs et professionnels



Canal du Rhône au Rhin, photographies mises en ligne par les Internautes sur Google maps, juin 2013



Photos du Canal du Rhône au Rhin
Site Internet du photographe, Jean Isenmann : http://www.photos-alsace.com

D'une manière générale, le canal du Rhône au Rhin est un sujet très représenté par la photographie amateur sur Internet, encouragée par les voies vertes qui le longent. La portion qui traverse la Hardt du nord au sud ne déroge pas à la règle, comme en témoigne cette planche contact issue du site du photographe Jean Isenmann.

La campagne, la grande absente

La campagne n'est pas ou très peu source d'images anciennes et contemporaines. Les offices de tourisme ou les sites internet des collectivités locales n'utilisent que très peu ses motifs pour la valorisation touristique du territoire.

Montage à partir de photos mises en ligne par les internautes sur google maps
Ces photos sont des exceptions : les campagnes de la Hardt sont très peu représentées sur Internet ou en cartes postales

En haut, aux environs de Dessenheim. Un grand champ de maïs en train d'être moissonné. Le paysage est cadré par la lisière d'un bois.

En bas à gauche, près de Fessenheim. Un carrefour en rase campagne que signale la présence d'un arbre isolé. Au loin, la ligne du relief se confond avec le ciel.

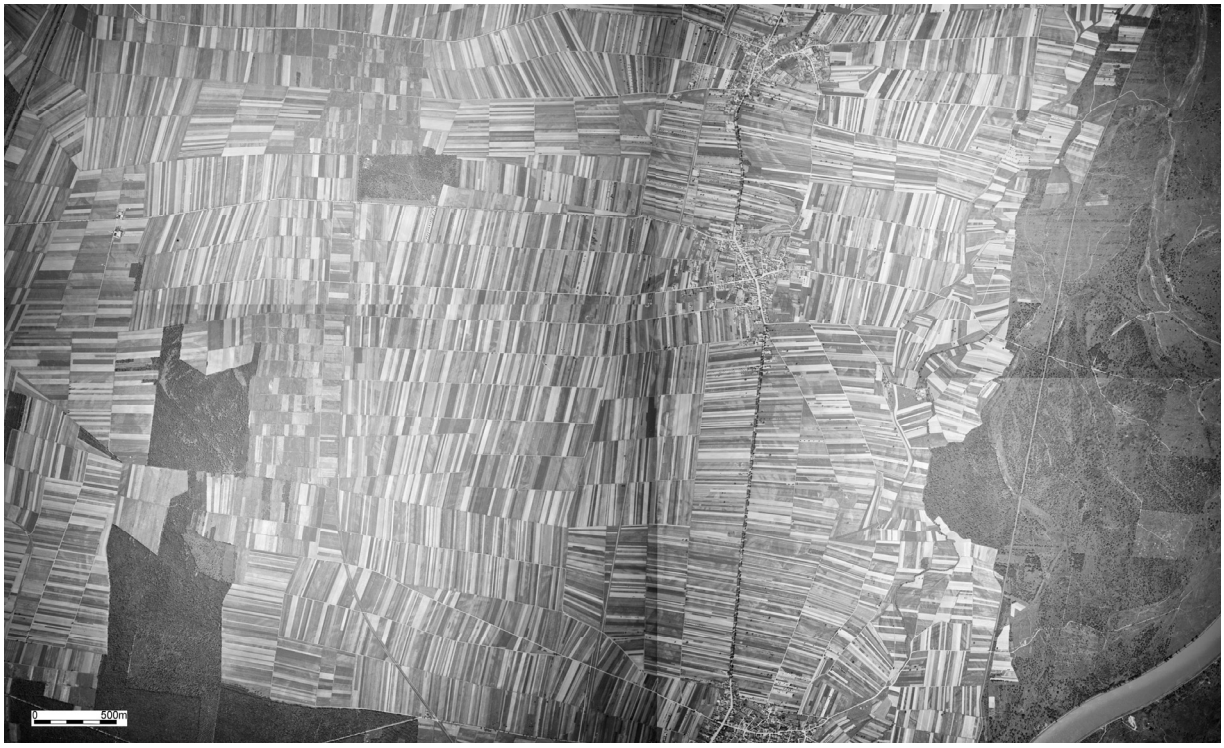
En bas à droite, aux environs d'Obersaasheim. Une campagne « ordinaire » de la plaine céréalière que vient à peine animer un bois. Au loin, un horizon de relief marqué et une ligne à haute-tension se détachant dans le ciel au-dessus du bois.

* * * * *

Dynamiques et enjeux paysagers dans la Hardt

DYNAMIQUES PAYSAGERES DANS LA HARDT

Hardt minute de la carte d'état-major IGN 1830



Hardt photo aérienne IGN 1951

Hardt photo aérienne IGN 2010

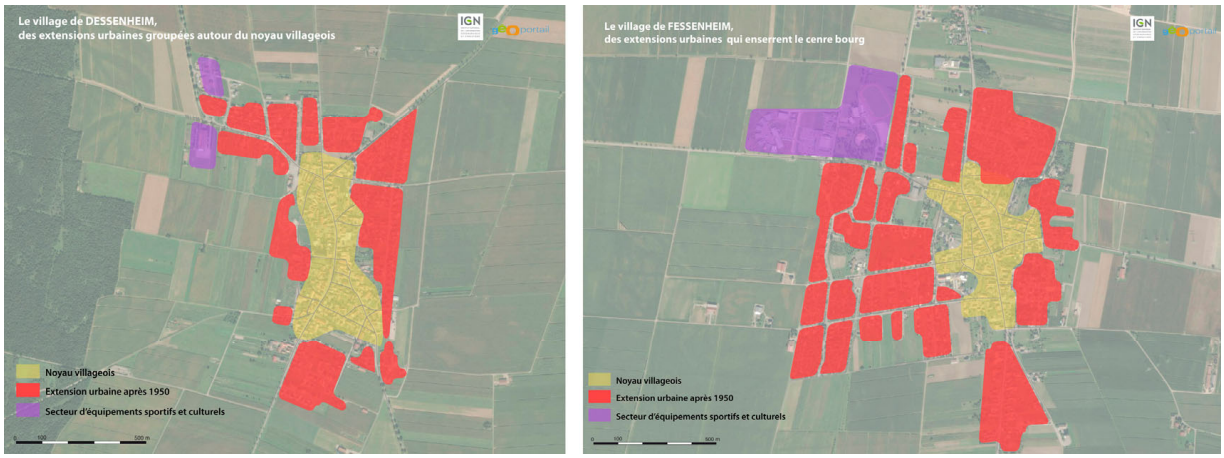
Une mutation agricole qui transforme radicalement le paysage dans l'après la guerre

Petit Landau et Hombourg en 1946 (source : Alsace atlas aérien de la France. Gallimard 1964) : Le parcellaire forme une marquetterie de micro parcelles en lanières. Les arbres fruitiers sont omniprésents, composant un paysage à la fois cultivé et arboré.

La structure parcellaire de la Hardt agricole des années 50 témoignait de son mode de conquête par le défrichement. Les chemins de la Basse terrasse forment un dessin régulier et se recoupent à angle droit. Le parcellaire est régulier et typique de l'openfield : en lamelle de parquet. En 1953 le système de culture était dominé par le labour. Dans l'ouest de la Hardt, aux sols pauvres la céréaliculture ne dominait que dans les communes situées entre la forêt et le Rhin où la présence d'alluvions récentes leur permettait d'associer céréaliculture et plantes fourragères.

Le parcellaire en lanière dominant jusqu'aux années cinquante s'est drastiquement simplifié en s'adaptant à la traction mécanisée et aux exigences de la maïsiculture irriguée. Les lignes de fruitiers qui s'intercalaient dans le parcellaire cultivé ont quasiment disparues de même que les arbres isolés. Le paysage semble avoir changé d'échelle.

Des villages qui se sont étalés

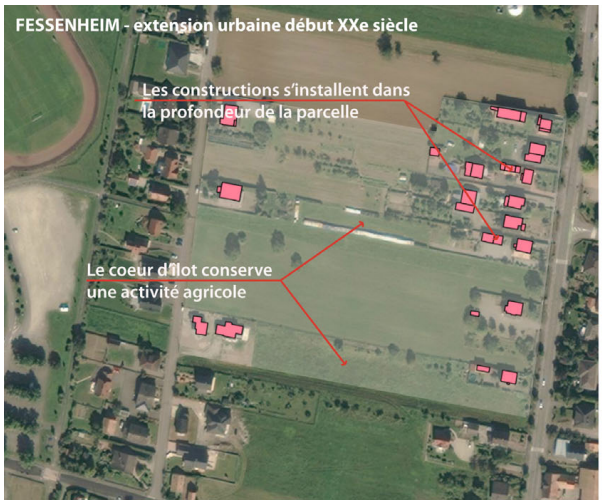


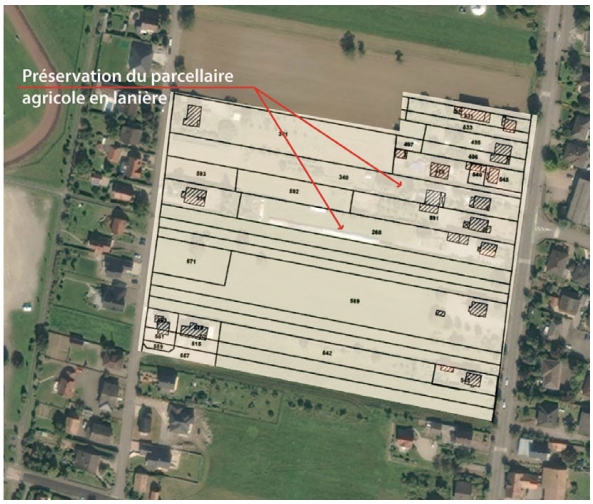
Les extensions urbaines des villages de Dessenheim et Fessenheim

Ici à Fessenheim, les parcelles construites gardent, par leurs proportions allongées, trace de l'occupation agricole. L'habitation prend du recul par rapport à la rue mais le volume conserve l'orientation privilégiée dans le centre bourg. Fond street view

Les extensions urbaines ont considérablement développé l'enveloppe bâtie villageoise en comparaison avec la situation de 1830. Ainsi Fessenheim et Balgau forment aujourd'hui une continuité bâtie le long de la RD468.

Les extensions urbaines de la première moitié du XXe siècle sont caractéristiques de l'attachement encore présent à la ressource sol, privilégiant un processus de densification en centre bourg ou des constructions connectées au village le long des rues principales.



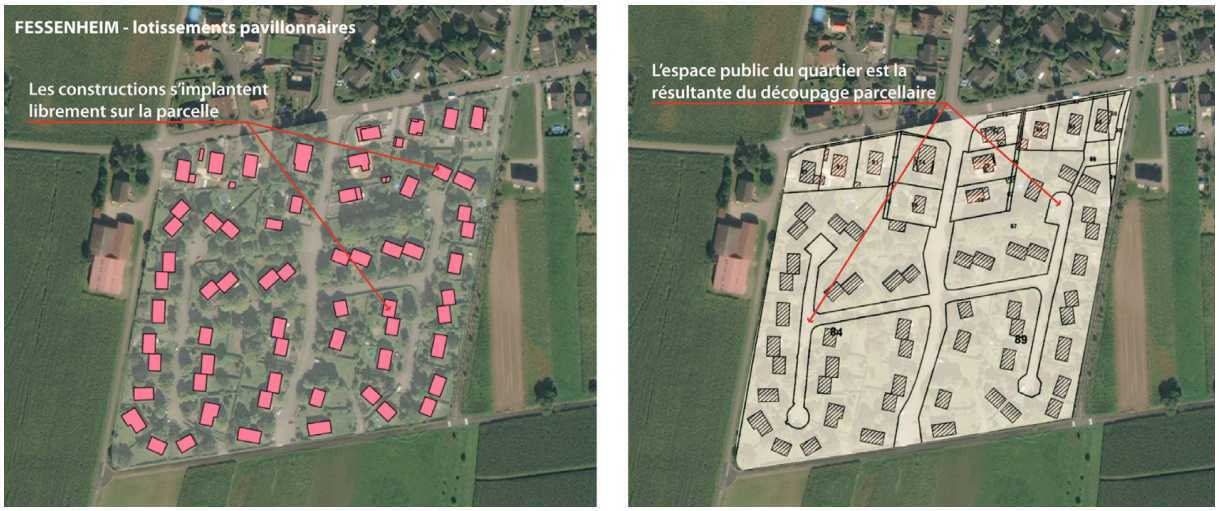


Fessenheim, ilots début XXème - Fond IGN Geoportail

Ici, à Fessenheim, les lotissements successifs sont venus entourer le centre du village, en « phagocytant » d'importantes emprises agricoles, redécoupées en parcelles carrées, desservies par de nouvelles voies. Les volumes, séquences d'entrée, clôtures, orientations,… s'affranchissent de l'organisation patrimoniale.

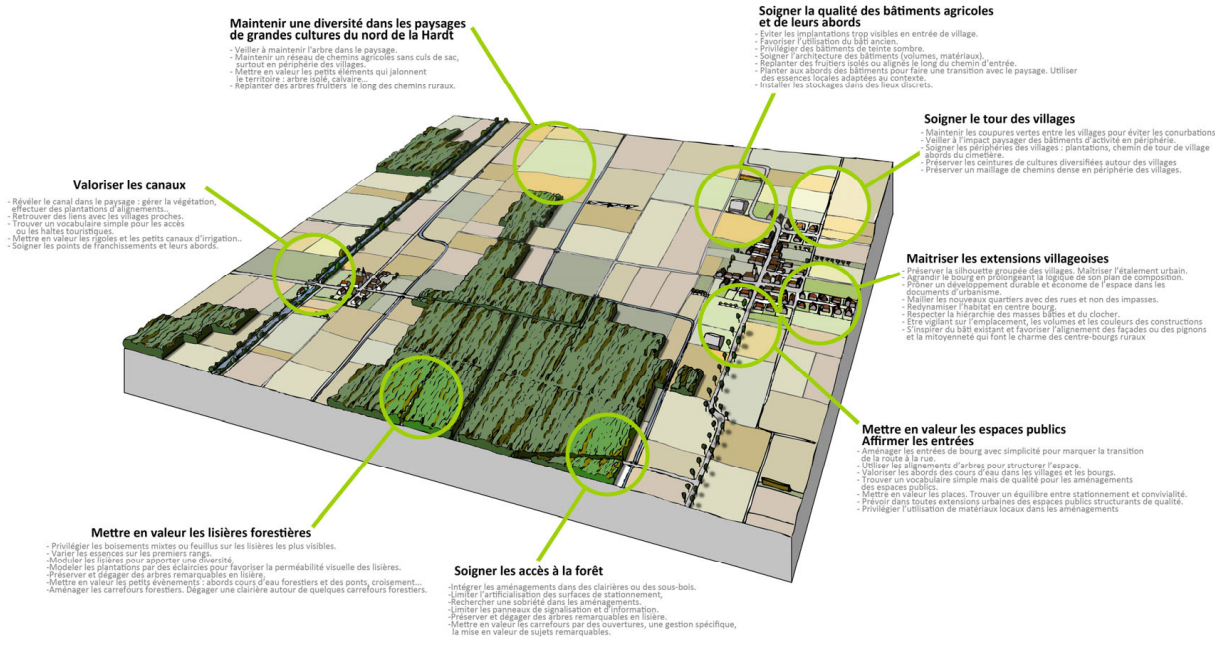
A partir de la seconde moitié du XXe siècle, l'éclatement urbain des villages de la Hardt génère de nouveaux paysages urbains qui n'entretiennent plus aucun lien avec les typologies urbaines héritées du village. Les villages se sont alors dilatés avec des couronnes pavillonnaires qui ont pris place sur le petit parcellaire de jardins et de vergers qui autrefois formait la ceinture villageoise. Les périphéries des villages sont aujourd'hui marquées ces opérations de lotissements qui côtoient les bâtiments agricoles et artisanaux.

Ces motifs urbains, crées de toute pièce dans une logique de rentabilité foncière, ne sont pas sans questionner sur les confrontations produites entre espaces bâtis et surfaces agricoles. Imaginé come facilement reproductible, ce modèle urbain s'affranchit des contraintes du site et génère une rupture très (trop) franche entre les dernières maisons du village et les champs.



Fessenheim îlots lotissements

ENJEUX PAYSAGERS DANS LA HARDT



Hardt bloc-diagramme des enjeux paysagers

Maintenir une diversité dans les paysages de grandes cultures du nord de la Hardt

Le nord de la Hardt, avant la Plaine d'Alsace, et l'est entre la Bande rhénane et la forêt, sont dédiés aux grandes cultures, majoritairement de maïs. Ces étendues proposent aujourd'hui des paysages relativement dénudés l'hiver. L'été et l'automne les maïs s'élèvent, coupant les vues moyennes sur le paysage. Tout élément de diversité est donc le bienvenu. Le maintien d'une diversité paysagère passe par la conservation et le renouvellement des arbres isolés, de bosquets, de vergers ou de fruitiers bordant les chemins, qui ensemble, modulent l'échelle du paysage et lui donnent des repères. Les abords des chemins, peuvent être le support de

cette diversité et concilier desserte agricole et découverte de ces paysages. Leur aménagement est à coordonner avec la démarche Trame Verte /Trame Bleue [1].

La disparition totale des arbres banalise le paysage

Maintenir quelques arbres isolés pour animer les espaces de grandes cultures

Maintenir ou replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long des chemins

Maintenir une diversité dans les paysages de grandes cultures du nord de la Hardt

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Veiller à maintenir l'arbre dans le paysage. Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long des chemins ruraux.*

- *Maintenir un réseau de chemins agricoles sans culs de sac, surtout en périphérie des villages.*

- *Mettre en valeur les petits éléments qui jalonnent le territoire : arbre isolé, calvaire…*

- *Gérer les bosquets et leur lisière.*

Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

Dans la Hardt les nouveaux bâtiments agricoles sont positionnés en périphérie des villages, plus rarement en situation isolée dans les champs. Les nouveaux bâtiments agricoles construits sont en rupture avec les bâtiments anciens de par leurs volumes, leurs matériaux ou leur couleur, en raison des mises aux normes ou de l'évolution des techniques. Cela les rend très visibles dans ces paysages ouverts. Leur localisation et leur qualité architecturale (volume, couleur…), ainsi que l'aménagement de leurs abords sont également importants. Cet enjeu est également lié à l'aménagement des abords des villages (plantations, chemin, transition avec les champs). Une activité agricole perdure également au sein des villages dans les bâtiments « intra-muros » et constitue un atout qui participe à la vie des villages. Le maintien de l'activité agricole au sein des villages nécessite une adaptation maitrisée des vieux bâtiments et des dessertes à la taille des nouvelles machines.

Eviter les couleurs claires visibles de très loin

Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage

Implanter un accompagnement végétal autour des bâtiments

Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Eviter les implantations trop visibles en entrée de village.*

- *Favoriser l'utilisation du bâti ancien pour limiter les implantations nouvelles en périphérie des villages.*

- *Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.*

- *Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes.*

- *Soigner l'entrée de la ferme. Aménager les entrées et les chemins d'accès.*

- *Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long du chemin d'entrée de la ferme et en périphérie des bâtiments.*

- *Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.*

- *Installer les stockages dans des lieux discrets.*

- *Adapter l'aménagement urbain aux passages d'engins agricoles.*

Valoriser les canaux

L'eau est rare dans le sol filtrant de la terrasse alluvionnaire de la Hardt. La forêt est d'ailleurs reconnue pour ses stations sèches d'un point de vue environnemental. Cet état a entrainé également des conséquences dans le paysage. Les canaux d'irrigation de la Hardt et des points de forage de la nappe ont été créés, ainsi qu'un réseau de rigoles d'amenée et de vannes. A cela s'ajoute les grandes perspectives de l'ancien et de l'actuel canal du Rhône au Rhin. Cette eau maitrisée et visible donne au paysage de la Hardt des atouts incontournables. Cette richesse paysagère liée à l'eau mérite une mise en valeur réfléchie à l'échelle du grand paysage : gestion de la végétation arborée, visibilité du tracé, accès et gestion des abords et des ponts, support de cheminement…Cela viendra également appuyer la démarche Trame Bleue/ Trame Verte [2] des liaisons écologiques.

Valoriser les canaux

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Remettre le canal en contact avec le paysage environnant (gérer la végétation, effectuer des plantations d'alignements, dégager des vues depuis les ponts …) pour lui redonner un rôle principal dans le paysage.*

- *Retrouver des liens avec les villages proches.*

- *Trouver un vocabulaire simple et adapté pour les accès ou les stationnements, les haltes touristiques.*

- *Mettre en valeur les rigoles et les petits canaux d'irrigation qui offrent un fil d'eau à une échelle intime.*

- *Soigner les points de franchissements et leurs abords.*

Mettre en valeur les lisières forestières

Toute la partie sud de la Hardt est occupée par un grand et long massif forestier. Au sein des vastes étendues cultivées qui l'entourent, la lisière périphérique de la forêt de la Hardt constitue une partie des horizons, bien visibles, formant une limite plus sombre.

Une fois la lisière franchie, le sous-bois offre un paysage forestier et intime bien différent. Toutefois lorsque les lisières bordant les voies forestières forment des murs végétaux trop opaques ou uniformes, les longues traversées forestières peuvent paraître monotones. Il est donc important de travailler les lisières forestières par une politique de plantation et de gestion adéquate (beaux sujets conservés, éclaircies des plantations, choix d'essence plus noble…).

Mettre en valeur les lisières forestières

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Privilégier les boisements mixtes ou feuillus sur les lisières les plus visibles. Varier les essences sur les premiers rangs.*

- *Moduler les lisières pour apporter une diversité. Eviter une gestion homogène des lisières sur de longs linéaires.*

- *Modeler les plantations par des éclaircies pour favoriser la perméabilité visuelle des lisières.*

- *Préserver et dégager des arbres remarquables en lisière.*

- *Mettre en valeur les petits évènements : abords cours d'eau forestiers et des ponts, croisement...*

- *Aménager les carrefours forestiers. Dégager une clairière autour de quelques carrefours forestiers.*

Soigner les accès à la forêt

Compte tenu des fortes densités urbaines proches et de l'absence d'autres massifs forestiers à proximité, la forêt de la Hardt constitue un point d'attraction fort et concentre une bonne partie de la fréquentation de détente de la partie sud du Haut-Rhin. Les voies vertes, les canaux, ou les chemins qui la traversent en constituent des vecteurs incontournables.

L'aménagement des accès et des aires de stationnement doit prendre en compte l'ambiance particulière de ces paysages forestiers. L'intérêt est de favoriser l'accessibilité au massif en le mettant en valeur d'un point de vue paysager, tout en préservant les milieux naturels.

Soigner les accès à la forêt

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Intégrer les aménagements dans des clairières ou des sous-bois.*

- *Limiter l'artificialisation des surfaces de stationnement et des chemins, rechercher une sobriété dans les aménagements.*

- *Réduire les panneaux de signalisation et d'information au strict nécessaire.*

- *Préserver et dégager des arbres remarquables en lisière.*

- *Mettre en valeur les carrefours par des ouvertures, une gestion spécifique, la mise en valeur de sujets remarquables.*

Maitriser les extensions villageoises / Soigner le tour des villages

L'axe de la RD 68 relie une succession de villages encore bien individualisés au sein d'un paysage ouvert de grandes cultures. Tout développement périphérique est donc très visible et participe à l'image de chaque commune. La façon dont les nouvelles habitations sont organisées entre elles et connectées au reste du bourg conditionne également la qualité des lieux. L'idée est de créer de véritables quartiers plutôt que des lotissements stéréotypés sans aucun lien avec la logique du village. Parfois les extensions urbaines s'étendent également sur les anciennes ceintures vertes (vergers, prairies) mettant ainsi les nouvelles habitations directement au contact des cultures. La prévision d'une transition (tour de village) permet d'améliorer le cadre de vie des habitants afin de d'éviter les confrontations difficiles et de créer un espace de détente fréquenté en complément des villages denses.

Maitriser les extensions villageoises / Soigner le tour des villages

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Préserver la silhouette groupée des villages. Maîtriser l'étalement urbain.*

- *Agrandir le bourg en prolongeant la logique de son plan de composition.*

- *Prôner un développement durable et économe de l'espace dans les documents d'urbanisme.*

- *Mailler les nouveaux quartiers avec des rues et non des impasses.*

- *Se développer autrement que par l'étalement urbain. Redynamiser l'habitat en centre bourg.*

- *Respecter la hiérarchie des masses bâties et du clocher. Eviter les juxtapositions ou les vis-à-vis malencontreux pour les constructions ou les zones de développement.*

- *Etre vigilant sur l'emplacement, les volumes et les couleurs des nouvelles habitations.*

- *S'inspirer du bâti existant et favoriser l'alignement des façades ou des pignons et la mitoyenneté qui font le charme des centre-bourgs ruraux.*

- *Maintenir les coupures vertes entre les villages pour éviter l'effet agglomération.*

- *Veiller à l'impact paysager des bâtiments d'activité en périphérie.*

- *Soigner les périphéries des villages : plantations, chemin de tour de village, abords du cimetière.*

- *Préserver les ceintures de cultures diversifiées autour des villages : prés vergers, cultures maraîchères, jardins périurbains, petites parcelles cultivées…*

- *Préserver un maillage de chemins suffisamment dense en périphérie des villages.*

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

Dans les espaces ouverts de la Hardt, le bourg et sa périphérie sont bien identifiables dans le paysage et visibles de loin. L'entrée dans le bourg et la qualité des espaces publics participent fortement à l'image de la commune. L'entrée doit apporter un changement d'échelle après un parcours routier. La route fait place aux rues et aux places dont la qualité d'aménagement est importante pour le cadre de vie des habitants. Les espaces publics, comme les places, sont des points stratégiques à soigner pour conserver le cachet du bourg et sa convivialité. Les aménagements pour améliorer le cadre de vie des habitants doivent conserver une simplicité pour conserver l'harmonie et le charme des villages.

Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics

Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics.

Aménager comme ici les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue.

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées de bourg

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue.*

- *Utiliser les alignements d'arbres pour structurer l'espace.*

- *Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs.*

- *Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics.*

- *Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.*

- *Prévoir dans toutes extensions urbaines des espaces publics structurants de qualité.*

- *Privilégier l'utilisation de matériaux locaux dans les aménagements.*

REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

Paysages

- Gerplan du pays de Brisach. 2007-2012 - Sivom du pays de Brisach- Conseil général du Haut Rhin

Etude paysagère du Haut-Rhin. 1991 - DAT Conseils, J. Sgard, D. Jarvis, Terra Plan- DREAL Alsace

Géographie

- l'Alsace et les Vosges. Géologie, milieux naturels, flore et faune. 1998 -Yves Sell- ed.Delachaux et Niestlé

Urbanisme et architecture

- Alsace, l'architecture rurale française. Ouvrage de Marie-Noëlle Denis et Marie-Claude Groshens. Editions A Die. 1999

- Site Internet : Alsace, la maison alsacienne : www.encyclopedie.bseditions....

[1] [2] La Trame verte et bleue est une mesure phare du Grenelle Environnement qui porte l'ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration des continuités écologiques. Cet outil d'aménagement du territoire vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, qui permette aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer,... En d'autres termes, d'assurer leur survie, et permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services.

Les continuités écologiques correspondent à l'ensemble des zones vitales (réservoirs de biodiversité) et des éléments qui permettent à une population d'espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales (corridors écologiques). La Trame verte et bleue est ainsi constituée des réservoirs de biodiversité et des corridors qui les relient.

* * * * *